

Bulletin d'information n° 37
Juin 2026

Cause de Canonisation de la Vénérable Servante de Dieu MAGDALENA AULINA SAURINA (1897-1956)



**Fondatrice de l'Institut Séculier
"Operarias Parroquiales"
Pionnière du laïcat consacré**



Informations

À partir du n° 36 du mois de février 2026, le Bulletin d'information de la Cause de canonisation de Magdalena Aulina paraît également en langue anglaise. La newsletter en PDF peut être téléchargée depuis le site:

www.magdalenaaulina.org

Dans le cadre du centenaire de l'inauguration de l'église de la *Sagrada Familia* (2 février 1926), édifiée par Magdalena Aulina sur la *plaza de Les Rodes* à Banyoles, Pina Milana, postulateur de la Cause, y a donné, le 8 février 2026 à 16 h 30, une conférence sur le thème: "La Sainte Famille de Nazareth. Un rêve prophétique de Magdalena Aulina".

Le 12 février 2026, par lettre P.N. 1197-2/00, le Préfet du Dicastère des Causes des Saints, le cardinal Marcello Semeraro, a informé le postulateur de la Cause que le "miracle présumé", attribué à l'intercession de la vénérable Magdalena Aulina, est en attente d'examen de la part du Dicastère «afin d'obtenir le *revisa*, qui permettra de faire examiner le *Summarium* d'abord par les experts médicaux et, si le cas est jugé non explicable scientifiquement par au moins l'un d'entre eux, il passera à la Consultation médicale. Si ce jugement est également positif, on procédera au Congrès particulier des Consultants théologiens et à la Session ordinaire des Cardinaux et des Évêques».

Le dimanche 10 mai 2026, à 11 h, Mgr Joan Planellas, archevêque de Tarragona, à l'occasion du *dies natalis* de la vénérable Magdalena Aulina, a célébré la sainte Messe à Banyoles, dans l'église de la *Sagrada Familia* (en rappelant le centenaire de son inauguration).

Grâces et faveurs obtenues

1. «Nous remercions la vénérable Magdalena Aulina de nous avoir accordé la grâce que le fils de P. accepte enfin de se

laisser aider. Après de nombreuses prières, nous avons constaté quelques changements, petits mais significatifs: malgré sa grave maladie (bipolarité) et ses rejets vis-à-vis de la famille, il a commencé à accepter les propositions de soutien venues aussi bien de ses parents que des professionnels. À la maison, il est devenu plus coopératif, surtout pour aider sa mère pendant la maladie de son père. Bien qu'il ait des difficultés à conserver un emploi, à cause de son instabilité, nous continuons à faire confiance et à prier humblement afin que, par l'intercession de la vénérable servante de Dieu, il puisse trouver un travail adapté à ses capacités. Récemment, il a reçu un appel pour un entretien d'embauche et l'a accepté avec enthousiasme. Nous sommes confiants que, avec patience et foi, tout se réalisera selon la volonté de Dieu. Merci, Magdalena Aulina.» (F.N., Barcelona, janvier 2026).

2. «Mon neveu Adolphe, qui a maintenant neuf ans, souffrait d'une grave pathologie intestinale depuis l'âge de trois ans; il avait donc été hospitalisé dans plusieurs hôpitaux et avait subi trois interventions chirurgicales. Comme la quatrième intervention s'annonçait très délicate et risquée, les médecins avaient informé les parents d'une possible situation de danger de mort. C'est alors qu'avec quelques membres de l'Institut, des amis et toute la famille, nous avons fait une neuvaine, en demandant l'intercession de la vénérable Magdalena Aulina. L'intervention chirurgicale s'est bien passée et mon neveu a guéri. Nous reconnaissons dans ce dénouement une grâce de Dieu, que nous attribuons à l'intercession de Magdalena Aulina.» (F.M., Roma, février 2026).

3. «Nous avons beaucoup prié la vénérable Magdalena Aulina pour une situation familiale très délicate et dangereuse, survenue dans notre région. Aujourd'hui, je veux remercier le Seigneur parce que, par l'intercession de Magdalena, tout s'est résolu sans conséquences négatives.» (F.K., Goma, mars 2026).

4. «Je demande à Magdalena Aulina, avec force et avec toute ma foi, d'aider ma fille, car le diagnostic est très préoccupant.

Magdalena, prends les choses en main! Intercède auprès de Dieu, qui peut tout. Merci.» (E.G., Roma, mars 2026).

5. «Je marchais dans la rue, en me rendant à une réunion. Soudain – je n’arrive pas à comprendre comment – je suis tombée par terre, étendue sur le trottoir. Une vilaine chute! Deux passants m’ont relevée. J’avais très mal. Pourtant, je devais aller à la réunion. Les dents serrées, je me suis remise tant bien que mal et j’ai prié la vénérable Magdalena Aulina de m’aider à supporter la douleur, qui était si forte que je craignais une fracture au genou. Je suis certaine de l’intercession de Magdalena: la douleur a duré longtemps, mais il n’y a eu aucune fracture. Merci, Magdalena!» (G.M., Roma, mars 2026).

Toute personne ayant obtenu des grâces, par l’intercession de la vénérable servante de Dieu Magdalena Aulina, peut les communiquer à l’une des adresses suivantes:

causa.bcn@magdalenaaulina.org

Carrer de Sant Pere Claver, 2

E 08017 Barcelona

Tél. 0034 93 203 9083

Offrandes

Soyez remerciés pour vos dons, qui servent à couvrir les frais du Procès de Canonisation de la vénérable servante de Dieu. Nous les publions ici, avec votre nom ou vos initiales ou anonymement, selon vos indications.

R.L., Anonyme, C.G. (Barcelona); M.R.O., Grupo Taller, A.M.L., M.P., A.P., L.T., I.A. (Banyoles); I.E., G.M., Anonyme (San Adrián); R.L. (Granada); E.K. (Canarias); F.N. (Valladolid); M.M.A. (Valencia); C.M. (Badajoz); G.T. et P.B., C.M., R.M., P.L., F.L. (Roma); O.P. (Napoli); R.M. (Chéroy); F.B., L.D. (Sartrouville).

IBAN ES38 0081 0167 4800 0120 2127

Codice BIC: BSABESBB

Traits de sa biographie

1. À partir de 1943, Magdalena Aulina ouvrit en Espagne, presque tous les ans, de nouvelles fondations de l'Œuvre. Dans le diocèse de Pampelune: à San Adrián en 1943, à Garralda en septembre 1944, à Funes en août 1946.

2. Face à l'augmentation des vocations, en 1947 furent ouvertes: une maison de formation à Godella (Valencia) et une autre maison dans la ville de Valence pour la formation culturelle des "Operarias".

3. À Barcelone, les "Operarias" avaient déjà une maison depuis 1945, et à Madrid depuis 1946. En 1948, une maison fut ouverte dans une paroisse d'un quartier très pauvre de la ville de Saragosse (dans le diocèse de Huesca). En 1949 commença une fondation à Aldeanueva de Ebro, dans le diocèse de Calahorra y La Calzada, dont les fruits apostoliques furent abondants et évidents. En 1952, les "Operarias" commencèrent leur activité à Medina del Campo, dans le diocèse de Valladolid.

4. En 1951, les "Operarias" s'établirent à Rome, près de la place Saint-Pierre, dans la paroisse de Santo Spirito in Sassia, où elles accomplirent un grand travail auprès des enfants, des malades, des travailleuses et des pauvres. En 1952, fut ouverte la maison de via Mole à Castel Gandolfo, dans le diocèse d'Albano. Il est significatif que Mgr Giovanni Battista Montini fût alors entré en contact étroit avec l'Œuvre. En juillet 1954 – à un moment difficile pour l'Institut – Magdalena Aulina déclara que sa confiance s'était renforcée lorsqu'elle reçut de Mgr Montini, qui avait visité l'Oratoire de la Lungara, l'encouragement à continuer à travailler et la consolation de son conseil: «Confiez tout, toujours, à la décision du Saint-Père».

5. Entre-temps, les "Operarias" avaient aussi tourné leur regard vers la France. En 1953, elles s'établirent à Ecquevilly, dans le diocèse de Versailles, dans un centre pour malades atteints de cancer, qui étaient en soins palliatifs. En 1955, une maison fut ouverte à Chéroy, près de Sens.

6. L'expérience des premières "Operarias" "en mission" fut semblable à celle des apôtres de Jésus, qui ne devaient rien acheter parce qu'ils recevaient tout de la Providence. Elles visitaient les malades et les assistaient jour et nuit. Elles aidaient à vêtir les défunts. Elles secouraient les pauvres. Et toute cette charité leur revenait "au centuple". La "charité spirituelle", transmise aussi par des chants, inspirés par Magdalena Aulina, composés par les "Operarias" elles-mêmes et enseignés à tous, était importante. Chaque fondation a eu

ses chants, où la référence au saint patron ou aux beautés de la nature était immédiate, afin d'en tirer une leçon de vie.

7. Dans l'annexe à la lettre envoyée au pape Pie XII en 1955, Magdalena Aulina l'informait du nombre des "Operarias" et des nouvelles fondations, ainsi que du fait que l'Institut, les années précédentes, avait reçu bien d'autres demandes: 26 en Espagne, 13 en Italie, 6 en France, 5 en Amérique latine, 2 en Afrique. En effet, l'Œuvre avait connu une rapide expansion dans divers diocèses, et de nombreux curés, qui avaient connu de près l'esprit apostolique et le style de vie des "Operarias", témoignaient de leur satisfaction et de leur action de grâce à Dieu pour l'Œuvre de Magdalena Aulina. Les curés recevaient des "Operarias" une aide précieuse dans le travail catéchétique et d'assistance, et les fruits spirituels étaient évidents.

Traits de sa spiritualité

1. «*Juin 1943.* La première maison d'apostolat en Navarre ouvre ses portes dans la petite ville de San Adrián. On y poursuit le travail originaire de Banyoles, avec une attention particulière à la population ouvrière, aux enfants, aux pauvres et aux malades, aux retraites spirituelles et au soin ainsi qu'à la dignité de l'église paroissiale. [...] *Septembre 1947.* L'enthousiasme et l'admiration avec lesquels les curés accueillent notre apostolat paroissial font connaître notre Œuvre, et un grand nombre de jeunes demandent à y entrer, déclarant leur vocation à notre travail au service de l'Église. Cela nous pousse à ouvrir une maison spécifiquement dédiée à la formation. Celle-ci est fondée à Godella (Valence), sous la direction spirituelle de l'archevêque du diocèse, Mgr Olaechea. Pour la formation culturelle des Operarias, une autre résidence d'études est ouverte dans la ville de Valence.» (Magdalena Aulina, *lettre au pape Pie XII. Annexe, 5 septembre 1955*).



Magdalena parmi les habitants du "le Mole" de Castel Gandolfo.

2. «28 octobre 1948. Fondation à Saragosse, dans le diocèse de Huesca. Une banlieue reculée, loin de Dieu, sans église. Aujourd'hui, grâce au travail de l'Œuvre, elle a été complètement transformée. Des manifestations de piété – comme le Chemin de Croix, la procession de la Fête-Dieu, etc. – peuvent être célébrées solennellement dans les rues. Le même apostolat qui donna les mêmes fruits.» (*Idem*).

3. «9 juillet 1951. Visite au Vicariat de Rome et inauguration de l'appartement, via della Conciliazione n° 15. Travail social dans la paroisse de Santo Spirito in Sassia, dans des milieux éloignés de la religion ou influencés par le communisme. Catechisme, d'abord dans la rue, puis à l'Oratoire de via delle Mantellate. Développement du travail initial, avec des cours de dactylographie, de couture et de langues étrangères, pour l'insertion professionnelle de femmes sans emploi. Formation des enfants de chœur et des groupes de "Fanciulli Cattolici". Visite et soins à domicile des malades pauvres; assistance aux accueillis du dortoir public de Via del Falco et tout ce qui peut donner du relief à la vie religieuse paroissiale.» (*Idem*).

4. «15 mars 1952. Fondation dans l'archidiocèse de Valladolid, à Medina del Campo, ville importante et nœud ferroviaire. De nombreuses familles ouvrières. Un vaste lieu ayant besoin d'animation apostolique, à cause de la propagande protestante. Tous les curés bénissent l'aide que les "Operarias" apportent à leur activité.» (*Idem*).

5. «Novembre 1953. Première fondation en France. Diocèse de Versailles. La "Ligue internationale contre le cancer" demande aux "Operarias" d'assumer la direction et la gestion des services techniques et de soutien pour les malades indigents, atteints de cancer. Nous acceptons. Ils sont de confessions diverses, et le fait que les "Operarias" ne portent pas un habit religieux rend plus facile d'atteindre leurs âmes au moyen des soins qu'elles dispensent, en les libérant du désespoir face à leurs souffrances, en les rapprochant du vrai Dieu et, dans de nombreux cas, en leur permettant de recevoir les Saints Sacrements.» (*Idem*).

Témoignages

1. «Aujourd'hui, j'adresse ces lignes à Magdalena Aulina pour lui raconter comment l'Œuvre paroissiale pénètre dans les foyers, prend soin des âmes et de leur moralité, apaise les discordes et aide dans les nécessités. Collaborer avec la paroisse est une œuvre sainte. Voilà pourquoi nous devons louer l'œuvre des jeunes femmes du *Casal* paroissial, fondé dans le quartier *Barrio de Colón* par inspiration d'une âme sainte qui s'appelle Magdalena Aulina. La paroisse de Santa Engracia est très étendue

et il y a des quartiers populaires qui ont eu le malheur d'être pervertis par des doctrines antichrétiennes en des temps de triste mémoire; la jeunesse était dépravée et, chez les anciens, le blasphème était répandu. Les âmes bonnes souffraient. Mais de grands maux exigent de grands remèdes. Providentiellement, les "Operarias" paroissiales arrivèrent dans le quartier



À Castel Gandolfo après la seconde audience avec le pape Pie XII.

Barrio de Colón et commencèrent, avec patience, à instruire les gens, avec une grâce sainte et une inspiration divine. Enfants, adultes et personnes âgées accoururent au *Casal* paroissial comme si c'était leur maison. "Je vais au *Casal*", disent les enfants, "c'est l'heure du Rosaire". "Je vais au *Casal*", disent les jeunes filles, "c'est l'heure des saynètes". "Allons au *Casal*", disent les parents, "nous écouterons nos enfants réciter des histoires sacrées, et nous passerons de longues heures, qui semblent des secondes, à écouter des chants qui paraissent célestes, avec des saynètes agréables et des commentaires du saint Évangile". Les enfants, les anciens, les jeunes filles, tous disent quelque chose dans les représentations, avec une sérénité admirable, sans se troubler. Quelle patience et quelle sagesse faut-il pour instruire ces enfants ignorants! [...] Si nous continuons à écouter les anciens, nous les entendons dire: "Nous ne nous laissons jamais de rester au *Casal* paroissial. Avant, très peu d'entre nous allaient entendre la sainte Messe; maintenant la chapelle est pleine, on prie le saint Rosaire, nous apprenons à être bons, et les "Operarias" nous rendent visite quand nous sommes malades; et peu meurent sans recevoir les Saints Sacraments: tout cela est venu du Ciel. Bénissons tous cette œuvre et sa fondatrice"» (D. Emilio Pérez, curé de Sainte-Engracia à Saragosse, *Rapport*, 1949).

2. «[...] Chaque jour qui passe, je trouve l'Œuvre laissée par Magdalena toujours plus solidement incorporée à l'esprit de l'Église; je la vois toujours plus féconde en œuvres d'apostolat,

dirigées avec un raffinement particulier selon les normes de la Hiérarchie; et je trouve les “Operarias” toujours plus résolument dédiées à tout ce qui est pour la plus grande gloire de Dieu et le triomphe de notre Mère, l’Église. [...] Et je ne doute pas que ces sentiments, que j’ai vus tant de fois chez ses filles de San Adrián et, par extension, de Saragosse, d’Aldeanueva, etc., soient les mêmes que ceux éprouvés par toutes les “Operarias” paroissiales à ces moments-là, quand on pouvait leur appliquer les paroles de saint Augustin, lorsqu’il dit que, pour bâtir, il faut considérer la solidité des fondations..., des fondations qui doivent être cachées, unies avec le dur mortier du sacrifice, formant un bloc de pierre capable de soutenir toute l’œuvre gigantesque de l’édifice qui doit être élevé sur elles. Je les trouve chaque jour plus ferventes, plus joyeuses, plus apostoliques... parce que je les vois toujours plus vibrantes d’une vie intérieure qui se manifeste dans toute leur conduite extérieure. [...]» (D. Jesús Fernández Ogueta, *lettre à Filomena Crous sur Magdalena Aulina et sur le travail des “Operarias” paroissiales*, 9 décembre 1956).

3. «[À Saragosse...] le quartier où travaillaient les “Operarias” à cette époque était un quartier marginalisé. [...] Elles se consacraient à la catéchèse et aux visites auprès des malades; elles assuraient aussi des services sociaux, comme faire des soins aux malades, les visiter et les conseiller sur ce qu’il fallait faire en cas de maladie. Elles prenaient également soin des gitans. [...] Les “Operarias”, sur le conseil de Magdalena, se consacrèrent à aider ces familles par des moyens financiers et matériels, dont une grande partie fut obtenue par Magdalena – je ne sais pas d’où elle les avait tirés – mais la réalité est qu’elle nous envoya un grand nombre de matelas et de couvertures pour aider toutes ces personnes. [...] Magdalena aimait les personnes de façon intégrale, nourrissant leurs âmes par la catéchèse, mais aidant aussi leurs corps dans les besoins les plus urgents, afin qu’ils ne souffrent pas de leur précarité. [...] Dans ce quartier tant déstructuré, le travail des “Operarias” fut déterminant pour l’évangélisation; elles travaillaient sans relâche dans la catéchèse, au cours des rencontres des familles au *Casal*, ce qui fut fondamental pour l’évangélisation du quartier. [...] À vrai dire, dans tout cela nous devons reconnaître que le Seigneur nous a bénis; mais les artisanes de l’œuvre furent les “Operarias” sous l’inspiration de Magdalena, à laquelle elles obéissaient et qu’elles respectaient beaucoup.» (Damián Iguacen Borau, évêque émérite de Ténérife, *témoignage*, 16 juin 2003).



**Prière pour demander
LA BÉATIFICATION DE LA VÉNÉRABLE
MAGDALENA AULINA SAURINA
et des grâces par son intercession**

Très Sainte Trinité, source de toute lumière et de tout bien, qui inspires des modèles toujours nouveaux de vie chrétienne, à toi louange et gloire pour le témoignage de la vénérable Magdalena Aulina, ta servante.

Son existence, entièrement tournée vers toi, étonne et attire. Elle est un modèle de vertu. À son exemple, aide-nous à avancer dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. Selon ta sainte volonté, accorde-nous la grâce... que nous te demandons par l'intercession de ta servante Magdalena.

Nous t'en supplions humblement, daigne la glorifier aussi sur cette terre, afin que nous puissions l'invoquer comme promotrice de vie chrétienne dans les familles, pour la gloire de ton nom à jamais. Amen

*“Notre Père”, “Je vous salue Marie”
et “Gloire au Père”.*